

PROGRAMME DU COLLOQUE INTERNATIONAL

JEUDI 24 ET VENDREDI 25 MARS 2022 DE 9H À 18H

VERS UNE  
GÉNÉALOGIE  
DE LA NOTION  
DE DESIGN :  
POUR UNE  
LECTURE CRI-  
TIQUE DE L'IDÉE  
DE FONCTION

Organisé par **Armand Béhar, Abir Bélaïd, Alain Milon, Grégoire Schaller**  
Avec le soutien du HAR UR 4414 (U. Paris Nanterre), de l'Institut Universitaire de  
France (IUF), du Centre de recherche en design ENS Paris-Saclay ENSCI Les Ateliers

9h	Accueil des participants
9h30-10h	Présentation du programme de recherche : « La négativité sans emploi : approche critique de la fonction »
10h-10h45	<i>Ludovic Duhem</i> (Ensad Valenciennes) : Mésusages. Éléments théoriques pour le design
10h45-11h30	<i>Thibaud Vaillancourt</i> (U. de Konstanz) Ustensilaire, simulacre, phantasme : la question de l'objet industriel
	Pause : 15 mn
11h45-12h30	<i>Arthur Hoffner</i> (Artiste-designer) : Brève apologie de l'inutile
	Repas
14h-14h45	<i>Aurélien Fouillet</i> (ENS-Paris Saclay) : Voyages au pays des objets : Lectures anthropologiques de la notion de fonction
14h45-15h30	<i>Jérôme Dupont &amp; Stéphanie Sagot</i> (U. de Nimes) : La fonction de la fiction
	Pause : 15 mn
15h45-16h30	<i>Antoine Quilici</i> (U. Rennes 2). Loos, Loewy, Warhol : un fonctionnalisme dandy
16h30-17h15	<i>Laureline Gaillot</i> (Artiste designer) : Peindre en 3D

## VENDREDI 25 MARS 2022

9h30-  
10h15

*Igor Fardin* (Politecnico of Turin) : Design Without Ends;  
The Playful Gesture of Ugo La Pietra's Soggiorni Urbani

10h15  
11h

*Gwenaëlle Bertrand* (U. de Saint-Étienne) & *Maxime Favard* (U. de Strasbourg) : Environner les techniques pour des fonctions relationnelles

Pause : 15 mn

11h15-  
12h

*Pablo Bras* (Artiste designer) : Demande, besoin, fonction : utilités techniques et utilités sociales, un point de vue sur les énergies par le design

12h-  
12h45

*Claire Davril* (U. de Strasbourg) : Étude d'un fonctionnalisme hors de l'utilitaire chez Adolf Loos et Louis Henry Sullivan : contre la possibilité d'un rationalisme total en design

Repas

14h-  
14h45

*Anne-Cécile Lenöel* (U. de Bordeaux) : De l'intangible au tangible : performance de la non-fonctionnalité comme possible renouveau des schémas d'usage

14h45-  
15h30

*Jean Schneider* (Scénographe, Paris): La dialectique d'une conjonction de coordination : le Beau ET / OU l'utile

Pause : 15 min

15h45-  
16h30

*Chiara Rubessi* (Université Grenoble Alpes) : Autoprogettazione, une façon de penser le design

16h30-  
17h15

*Matteo Stagnoli* (EHESS) : Design and Crime

Discussion de clôture

## *VERS UNE GÉNÉALOGIE DE LA NOTION DE DESIGN : POUR UNE LECTURE CRITIQUE DE L'IDÉE DE FONCTION*

« L'homme qui ne voit dans la mode que la mode est un sot » : c'est en ces termes que Balzac instruit la question de la mode dans son *Traité de la vie élégante*, questionnement qu'il poursuit dans sa *Théorie de la démarche*. Nous pourrions décliner la formule de l'écrivain et se demander si celui qui ne voit dans le design que la forme de l'objet est un sot.

Comme la mode ne se réduit pas au goût du jour, le design ne se limite ni à l'objet, ni à la forme de l'objet. Tous deux interrogent le cadre de nos formes sociétales, autrement dit nos interactions. Il s'agira de réfléchir lors de ce colloque sur la place de la fonction et de son usage, qu'il soit productif ou improductif, en envisageant l'objet comme dispositif fondamentalement socialisant.

L'objet, qu'il soit objet d'art, objet industriel, objet exposé, objet à la mode, objet stylisé, objet standardisé, objet classifié, objet technique..., est un moyen d'interroger notre espace social, la place de l'individu dans cet espace et l'usage qu'il fait des artefacts qui l'environnent dans ce cadre social. Toutes ces pistes sont aussi l'occasion de réfléchir sur les moyens d'éviter le piège du déterminisme fonctionnel selon lequel la forme et la fonction seraient à appréhender dans un rapport purement causal. Ou bien la fonction déterminerait la forme, ou bien la forme déterminerait la fonction. Ici, nous tenterons d'envisager plus largement le cadre sociétal produisant ce lien forme-fonction, sans l'inscrire nécessairement dans une relation de finalité articulant moyen et but.

Notre intention est d'étudier dans quelles mesures le design aborde de manière critique la notion de fonction en vue de se soustraire aux normes sociales et au rôle que tiennent les objets dans la vie de tous les jours, poursuivant l'idée d'usage improductif que Georges Bataille utilise dans *La notion de dépense*. Les usages improductifs pourraient nous permettre d'envisager une fonctionnalité nouvelle contestant le triptyque classique forme/fonction/usage sur lequel s'appuie traditionnellement le design. Et si le propre de l'objet n'est plus le mode d'existence auratique de l'œuvre d'art, la notion d'usage improductif ne permettrait-elle pas alors de déconditionner l'individu dans l'usage de ses pratiques quotidiennes ?